



HAL
open science

Master Psychologie

Rapport Hcéres

► **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un master. Master Psychologie. 2009, Université Lille 3 - Sciences humaines et sociales. hceres-02040537

HAL Id: hceres-02040537

<https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02040537>

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

ACADÉMIE : LILLE

Établissement : Université Lille 3 – Charles de Gaulle

Demande n°S3100017772

Domaine : Sciences Humaines et Sociales

Mention : Psychologie

Avis Aeres)

Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Avis global : (sur la mention et l'offre de formation)

Le master de psychologie de Lille 3 - Charles de Gaulle intègre six spécialités, deux d'entre elles constituant des demandes en création (trois anciennes spécialités n'étant pas renouvelées), avec un M1 transversal à ces spécialités, mais anticipant l'orientation vers l'une ou l'autre des spécialités au travers de choix d'options. Globalement, cette offre de formation recouvre les champs de la psychologie du travail, de l'éducation, de la santé, de la psychologie cognitive, psychologie clinique, psychopathologie et neuropsychologie. Son architecture est claire, il s'appuie sur des forces locales et régionales bien établies et diversifiées. Une ouverture de la formation à l'international est présente, au travers de partenariats avec des universités européennes, d'accueil de professeurs invités, d'organisations de séminaires, d'échanges d'étudiants. Une intégration de l'une des spécialités dans un Erasmus Mundus est par ailleurs envisagée.

Les objectifs scientifiques et pédagogiques du master sont clairement explicités, avec toutefois des chevauchements entre spécialités et débouchés professionnels associés pour ce qui concerne le domaine "clinique". C'est la redondance partielle et l'éclatement trop fort de ces spécialités clinique/psychopathologie qui sont responsables de la note globale attribuée à ce master, des regroupements étant fortement souhaitables (voir commentaires par spécialité). Les contenus des enseignements sont adéquats dans l'ensemble, progressifs entre M1 et M2. L'organisation pédagogique est cohérente et bien structurée, avec l'insertion d'étudiants et de professionnels dans les conseils pédagogiques de perfectionnement. La place réservée aux stages dans les spécialités professionnelles est satisfaisante, mais les modalités de leur évaluation ne sont pas toujours précisées. On regrettera la faiblesse des mutualisations en M2, malgré le chevauchement dans les débouchés professionnels visés pour ce qui concerne le secteur clinique (les mutualisations se résument pratiquement à une option laissée libre dans certaines spécialités). Enfin, la place des professionnels dans les formations en M2 n'est pas suffisamment explicitée, en particulier le taux d'enseignement de professionnels n'est pas systématiquement fourni.

Ce master conserve une sélection sur dossiers à l'entrée du M2. Les modalités exactes de sélection des candidatures, dans les différentes spécialités de M2 sont peu précisées (à une exception ou deux près). Les effectifs sont dans l'ensemble raisonnables, bien qu'il soit légitime de s'interroger sur le nombre important de psychologues formés dans trois spécialités (où les effectifs attendus vont de 45 à 65 étudiants). Le devenir professionnel des étudiants, évalué par une enquête Ofive réalisée en 2007 sur la promotion 2005, fournit des résultats satisfaisants.

Enfin, l'adossement des spécialités à des laboratoires de recherche reconnus est globalement satisfaisant, avec toutefois des différences de qualité entre les laboratoires. Une seule spécialité est à finalité recherche, avec un adossement recherche très satisfaisant et diversifié. Deux autres spécialités professionnelles affichent clairement un parcours recherche, alors que la part de la formation à la recherche dans deux spécialités n'est pas très claire.

● Points forts :

- Offre diversifiée de formation à partir d'un tronc commun important en M1.
- Offre exploitant de manière satisfaisante le potentiel recherche présent sur l'établissement.
- Mise en place de conseils pédagogiques permettant l'évaluation des enseignements et l'évolution de ceux-ci, si besoin.



- Des enseignements en bonne cohérence avec les applications issues des laboratoires de recherche et/ou avec les besoins de terrain.
- Points faibles :
 - Chevauchement trop important entre trois spécialités "clinique" qu'il conviendrait de regrouper en une ou deux maximum.
 - Modalités d'évaluation de la professionnalisation (stage en particulier) insuffisamment explicitées.
 - Manque de précision sur les modalités exactes de passage de M1 à M2.
 - Des données sur le devenir des étudiants qui ne concernent globalement qu'une promotion.
 - Faiblesse des mutualisations en M2.

Avis par spécialité

Psychopathologie et psychologie clinique

- Appréciation (A+, A, B ou C) : C

Le but de cette spécialité est « de former des psychopathologues cliniciens capables d'exercer dans des milieux divers à partir d'une démarche résolument clinique qui prend en compte la singularité et la subjectivité (services hospitaliers, CMP, CMPP, criminologie, institutions gériatriques, services d'urgence, associations, ou libéral...). » L'option théorique majeure de cette spécialité est celle donnée par le cadre psychanalytique.

- Points forts :
 - Formation à la pratique clinique individuelle.
 - Contenu de formation "vie entière": de l'enfant à la personne âgée.
- Points faibles :
 - Faiblesse de l'adossement recherche.
 - Insuffisance des descriptifs pédagogiques de certaines UE (surtout celles du responsable de la spécialité, aucun descriptif n'étant fourni!).
 - Un référentiel théorique apparemment très "monolithique", pas de volonté novatrice permettant de faire évoluer la formation en fonction de l'actualisation des connaissances.
 - Pas de spécificité des débouchés professionnels par rapport aux deux autres spécialités cliniques, aux objectifs scientifiques et pédagogiques plus ouverts et explicités.
 - Pas de formation par la recherche (absence de mémoire de recherche).
- Recommandations :
 - Intégrer cette formation dans la spécialité « Psychologie clinique et sociale de la santé », ce qui insufflerait une réelle dynamique de recherche, constituerait un gage d'ouverture théorique et méthodologique.
 - Un tronc commun avec deux parcours ayant leurs spécificités pourrait être formé.

Psychologie du travail et des organisations

- Appréciation (A+, A, B ou C) : B

Une spécialité organisée en trois options (psychologie du travail, ergonomie et conception des systèmes de travail, évaluation des personnes et des systèmes), intégrant à la fois un parcours professionnel et un parcours recherche. Bien que les contours précis des objectifs professionnels de ces trois parcours ne soient pas toujours clairement différenciés, la spécialité dans son ensemble, se différencie nettement des autres spécialités de ce master.



- Points forts :
 - Très bon ancrage de la spécialité dans des réseaux d'entreprises, d'associations, cabinets de conseil....
 - Une formation qui correspond à des demandes importantes sur le terrain.
 - Une participation apparemment importante de professionnels.
- Points faibles :
 - La distinction de trois options n'est pas raisonnable: une des options (ergonomie) repose pratiquement uniquement sur son responsable et un EC extérieur à Lille 3. Les forces locales ne sont pas suffisantes au maintien de ces 3 options.
 - Les effectifs prévus sont beaucoup trop élevés (65 étudiants!). Ils devraient être ramenés à 30 environ pour ce qui concerne les parcours professionnels.
 - Faiblesse de l'adossement recherche.
- Recommandations :
 - Ne conserver que deux options, fondre l'option ergonomie dans l'option psychologie du travail.
 - Améliorer l'adossement recherche.
 - Diminuer les effectifs par rapport aux prévisions.

Neuropsychologie clinique, évaluation péri-chirurgicale et réhabilitation cognitive

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A+

Cette spécialité forme "des psychologues cliniciens qui pourront analyser et prendre en charge des difficultés cognitives d'origine neurologique, développementale et/ou psychiatrique tout en donnant aux étudiants une formation à la recherche en vue d'une inscription en thèse. Plus particulièrement, cette spécialité offre une formation approfondie dans les domaines d'une part de l'évaluation neuropsychologique péri-chirurgicale et d'autre part de la réhabilitation cognitive. Elle offre également une formation neuropsychologique spécifique au domaine de la pharmacologie (réalisation d'essais thérapeutiques pour tester l'effet des médicaments sur la cognition).

- Points forts :
 - Programme pédagogique novateur, permettant de répondre aux demandes de terrain de manière concrète par des applications ciblées.
 - Reconnaissance et visibilité nationale, voire plus, de cette formation.
 - Excellent adossement recherche.
 - Bon bilan d'insertion des étudiants diplômés
- Points faibles :
 - Manque d'information sur les critères précis de sélection des dossiers en M2.
 - Des effectifs prévus importants (il conviendrait de se limiter à 30 pour formation initiale, "étrangers" compris).
- Recommandation :
 - Développer, comme prévu, les liens avec d'autres formations européennes de même niveau.

Psychologie clinique des interventions cognitivo-comportementales, éducatives et sociales

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité se fixe comme objectif de former des professionnels capables d'intervenir au niveau des politiques institutionnelles et associatives définies dans les champs du social, de l'éducatif, du handicap et de la santé. Elle comporte trois options: "Psychothérapies Emotionnelles, Cognitives et Comportementales", "Psychologie Clinique des Interventions Educatives et Sociales", "Psychologie Clinique du Handicap, des Troubles du développement et des apprentissages". Elle intègre à la fois un parcours professionnel et un parcours recherche.



- Points forts :
 - Claire articulation formation-recherche, correspondances nettes entre laboratoire d'adossement de la spécialité et les options.
 - Visibilité de l'ancrage cognitivo-comportemental et psycho-éducatif.
 - Bonne participation de professionnels à la formation.
 - Bilan de fonctionnement satisfaisant.
- Points faibles :
 - Manque de cohésion et cohérence entre les trois options: celle PCIES apparaît fort éloignée des deux autres en particulier.
 - Ses débouchés professionnels (en dehors des liens avec la psychologie scolaire) ne sont pas clairs.
 - Des redondances partielles avec la spécialité de psychologie clinique et sociale de la santé sont à noter.
 - Des effectifs prévus un peu excessifs, il conviendrait de se limiter à 40 étudiants maximum.
- Recommandations :
 - Il serait certainement judicieux de recentrer cette spécialité autour de son identité théorique (ancrage cognitivo-comportemental, développemental et psycho-éducatif) appliquée à différents domaines (handicaps physiques, mental, précarité sociale).
 - Une structure plus unitaire donnerait une originalité forte par rapport aux autres spécialités du master.

Psychologie clinique et sociale de la santé

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité (demande de création) vise à former des psychologues dans les domaines de la promotion, de la prévention de la santé et du traitement psychologique du patient et de son entourage. Cette formation s'inscrit dans une double tradition en psychologie clinique et en psychologie sociale appliquée à la santé.

- Points forts :
 - Bonne articulation formation-recherche-professionnalisation.
 - Souci d'ouverture, d'évolution de la formation.
 - Conception de la formation en associant de manière appropriée psychopathologie, psychologie clinique et psychologie de la santé.
 - Bon adossement recherche.
- Point faible :
 - Des chevauchements de contenu avec la spécialité "psychopathologie et psychologie clinique" et aussi, à un degré moindre toutefois, avec l'option PCIES de la spécialité "psychologie clinique des interventions cognitivo-comportementales".
- Recommandation :
 - Spécialité à soutenir comme base de la formation généraliste en psychopathologie (voir recommandation donnée pour la spécialité "psychopathologie et psychologie clinique", qui devrait s'intégrer à celle-ci).

Psychologie des processus neurocognitifs et sciences affectives

- Appréciation (A+, A, B ou C) : A

Cette spécialité (demande de création) propose une formation approfondie à la pratique professionnelle de la recherche sur les processus cognitifs et neurocognitifs, sur les relations entre cognition et émotion et sur l'impact des technologies innovantes sur le fonctionnement cognitif et émotionnel.

- Points forts :
 - Formation à la recherche fortement adossée aux équipes de recherche les plus dynamiques du site.
 - Large ouverture nationale et internationale.
 - Bon partenariat en dehors du champ de la psychologie.



- Accès possible au titre de psychologue via le stage.
- Points faibles :
 - Si l'accès au titre de psychologue est possible via le stage, la partie « professionnalisation via le stage » (suivi de stage, évaluation du stage..) n'est pas développée.
 - L'articulation de cette spécialité recherche avec les autres spécialités du master n'est pas claire.
- Recommandations :
 - Demande à soutenir, mettre en place des procédures de suivi de l'insertion des étudiants (pour ceux qui ne continueront pas en doctorat).
 - Mettre en place une formation professionnalisante plus soutenue pour les étudiants qui font un stage dans le but d'obtenir le titre de psychologue.

Commentaire et recommandations

- Améliorer la spécificité et visibilité de chaque spécialité en procédant à :
 - Un regroupement de la "psychopathologie et psychologie clinique" vers la "psychologie clinique et sociale de la santé".
 - Un regroupement de l'option "ergonomie" avec l'option "spécialité du travail" pour la spécialité "psychologie du travail et des organisations".
 - Un recentrage de la spécialité "psychologie clinique des interventions cognitivo-comportementale, éducative et sociale" autour de son originalité théorique (l'option PCIES devrait être fusionnée avec les autres au moins).
- Clarifier la relation entre la spécialité recherche et les autres spécialités, regarder si des mutualisations ne pourraient pas être mises en place en M2.
- Préciser les critères de sélection pour le passage M1/M2.
- Réduire les effectifs pour certaines spécialités.
- Mettre en place un suivi plus précis du devenir professionnel des étudiants afin de disposer d'évaluations portant sur un échantillon plus grand que celui d'une promotion.